



La Vierge demeure Corédemptrice même si le pape Léon XIV dit le contraire

car les papes précédents ont affirmé qu'elle était Corédemptrice. Pourquoi a-t-il fait ça ? Pour faire de l'œcuménisme et ils le disent.

Texte original de l'exorcisme de Léon XIII. « Là où est établi le Siège du bienheureux Pierre... là ils ont mis le trône abominable de leur impiété. »

« Et nous aussi nous avons choisi d'être contre-révolutionnaires »
Mgr Lefebvre Ecône, 1990

Dans l'Osservatore Romano du 04.11.2025, Léon XIV présente son document avec de grands caractères, déclarant : « *La Mère du peuple fidèle n'est pas Co-Rédemptrice.* » Puis il ajoute : « *Il est toujours inapproprié d'utiliser le titre de Co-Rédemptrice... et il le devient.* » Et il cite Ratzinger, qui « *s'était déjà opposé à la proclamation de ce dogme... c'est une terminologie incorrecte... Benoît XVI... la formule "Co-Rédemptrice" est source de malentendus.* »

Remarquez comment ces ecclésiastiques modernistes nous parlent de la pureté de la doctrine et ouvrent ensuite, entre autres, la porte aux homosexuels avec « *Amoris Laetitia* » et avec le document de la Conférence épiscopale italienne, daté du 25.10.2025, avec 781 voix pour et 28 contre sur 809. Au numéro 44, ils acceptent les homosexuels dans les séminaires.

Pourquoi donc les papes de Vatican II dénigrent-ils la Mère de Dieu ? Voici la vérité : parce qu'ils veulent promouvoir l'œcuménisme, l'unité avec les fausses religions. Ils l'ont déclaré officiellement, dans l'Osservatore Romano du 04.11.2025 : « *Vatican II a décidé de ne pas utiliser ce titre pour des raisons dogmatiques, pastorales et œcuméniques.* » L'Oss. Rom. 04.06.1997 ils avaient déjà déclaré : « *Les titres de Corédemptrice, Médiatrice et Avocate [enseignés par les papes précédents] sont ambigus et constituent un obstacle à l'œcuménisme.* » Même les titres de « *Médiatrice et Avocate* » : la Vierge doit être dévalorisée.

Pourquoi est-il grave, très grave, que le pape Léon XVI ne reconnaisse pas que la Mère de Dieu est Corédemptrice ? Pour plusieurs raisons, que je développerai ci-dessous :

I) C'est extrêmement grave car cela contredit l'enseignement des papes précédents et rompt l'unité doctrinale de la foi catholique en enseignant l'inverse de ce qu'ont enseigné les papes antérieurs, tant littéralement que de diverses manières.

II) C'est extrêmement grave car Dieu-Trinité, par le magistère des papes au cours des deux derniers siècles et pour notre époque, n'a cessé d'exalter le rôle historique de la Vierge, notamment avec les dogmes de l'Immaculée Conception (1854) et de l'Assomption (1950), et la Mère de Dieu a confirmé ce magistère par les grandes apparitions de Lourdes et de Fatima. Et Léon XIV fait exactement le contraire.

III) C'est extrêmement grave car, aujourd'hui, il n'existe aucune solution humaine à la situation du modernisme au sein de l'Eglise et du mondialisme politique (n'hésitez pas à me le faire savoir si vous en connaissez une). Notre espoir actuel repose uniquement sur Dieu, qui veut se servir de la Vierge Marie pour nous sauver. Et il nous l'a révélé à Fatima. Bien sûr, si l'on ne croit pas en Dieu, on ne peut pas comprendre.

IV) C'est extrêmement grave car cela suit l'exemple du diable, s'opposant toujours à Dieu et à la vérité du Credo, qui enseigne : 1) Dieu existe. 2) Jésus-Christ est Dieu. 3) Il a fondé la seule vraie religion, l'unique Eglise romaine universelle, en dehors de laquelle il n'y a point de salut. 4) Le Magistère est infaillible et irréfutable, conformément à l'enseignement du premier concile du Vatican. Aujourd'hui, ils ont modifié la doctrine, notamment sur la liberté religieuse, la justification, etc.

V) C'est extrêmement grave car cela démontre que Léon XIV est déterminé à poursuivre la révolution anti-mariale des papes du concile Vatican II. En effet, pour parvenir à l'œcuménisme, c'est-à-dire à une religion mondiale unique, il faut renier certaines vérités de foi qui font obstacle à l'unité des religions, comme les dogmes et les privilèges de la Vierge, que les orthodoxes et les protestants refusent d'accepter.

Aujourd'hui, la mondialisation aspire à créer une grande religion regroupant toutes les religions, et une « *grande église* » intégrant les fausses Eglises orthodoxe et protestante. C'est l'idée maçonnique d'un temple religieux mondial, comme l'a démontré le père Delassus. Ils y travaillent depuis des siècles.

Que faire ? Examinons chacun de ces points plus en détail :

I) C'est extrêmement grave car cela contredit l'enseignement des autres papes et rompt l'unité doctrinale de la foi catholique en enseignant le contraire de ce qu'ont enseigné les papes précédents, tant littéralement que de diverses manières.

Les papes précédents la désignent comme **Corédemptrice**. Voici les textes :

Pie XI, 30.11.1932 : « *Nous l'invoquons sous le titre de Co-Rédemptrice.* »

25.04.1935 : « *Tu es Co-Rédemptrice et tu partages ses douleurs.* »

Léon XIII, 01.09.1883 : « *Associée à l'œuvre de rédemption.* » 08.03.1892 : « *Elle boira avec Lui la coupe débordante de tristesse.* » 08.09.1892 : « *La rédemption du genre humain a commencé par elle.* » 08.09.1894 : « *Une douleur amère... elle souffrait dans son âme... devant ses yeux, le sacrifice de la victime qu'elle avait elle-même élevée devait s'accomplir... elle souffrait la mort dans son cœur... une épée de douleur.* »

Saint Pie X, 02.02.1904 : « *Marie... méritait de devenir la plus digne réparatrice du monde pécheur... par cette communion de douleur et de souffrance entre la Mère et le Fils... il a été donné à cette Vierge d'être... conciliatrice du monde entier... Elle a été associée par le Christ à l'œuvre du salut des hommes ; elle mérite pour nous « congruo » (par son intercession) ce que le Christ a mérité pour nous « condigno » (en justice).* » 30.04.1911 : « *Marie... Reine des Martyrs, a participé à ce sacrifice car elle a enfanté et nourri la Victime la plus sainte.* »

Benoît XV, 22.03.1918 : « *Marie a souffert, a failli mourir avec son Fils... pour le salut de l'humanité... Elle a sacrifié son Fils pour apaiser la justice divine... on peut vraiment dire qu'avec le Christ, elle a racheté le genre humain.* »

Pie XI, en plus d'être Corédemptrice, enseigne le 08.05.1928 : « *Elle était la Réparatrice et porte à juste titre ce nom.* »

Pie XI, 28.01.1933 : « *Elle était prédestinée à être associée à la Rédemption.* » 29.06.1943 : « *Elle s'est offerte au Père Éternel sur le Golgotha, faisant un holocauste (sacrifice) de tous ses droits maternels... pour tous les enfants d'Adam... Elle, mère de la Tête (du corps mystique) et mère de tous ses membres.* »

Pie XII, 11.10.1954 : « *Dans l'accomplissement de l'Œuvre de la Rédemption, Marie, la Très Sainte, a certainement été étroitement associée au Christ.* »

II) 1) C'est extrêmement grave car, depuis deux siècles, par l'intermédiaire des papes avant Vatican II, Dieu-Trinité n'a cessé d'exalter le rôle historique de la Vierge.

Surtout avec les dogmes de l'Immaculée Conception (1854) et de l'Assomption (1950). La Mère de Dieu a confirmé le Magistère



traditionnel par les grandes apparitions de Lourdes et de Fatima. Dieu nous fait savoir qu'il désire l'exaltation historique de la Vierge par le décret de Fatima : « *A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera.* »

2) Car la théologie de l'histoire, c'est-à-dire la conception chrétienne de l'histoire, nous révèle le plan d'amour de Dieu, « *Le dessein providentiel du mystère caché depuis des siècles en Dieu, créateur de toutes choses* », comme le dit saint Paul (Eph. 3, 8), et qui s'accomplit dans l'histoire. La théologie attribue la création au Père, la Rédemption au Fils et la diffusion de l'Eglise au Saint-Esprit, avec la christianisation progressive de l'Europe jusqu'en 1200. Dieu confie à la Vierge la mission de nous sauver du diable : « *Elle t'écrasera la tête.* »

Avec le XIX^e siècle (1300), la déchristianisation a commencé, comme l'enseignait Pie XII (12 octobre 1952) : « *Au cours de ces derniers siècles, on a tenté de détruire l'unité intellectuelle, morale et sociale du mystérieux organisme du Christ* », par la Révolution maçonnique mondiale dénoncée dans 580 documents pontificaux, la Révolution humaniste, protestante, libérale et communiste et aujourd'hui, avec Vatican II dans l'Eglise.

Révolution accomplie et reconnue par Paul VI lui-même dans ses discours : « *L'autodestruction de l'Eglise par ses ministres* » (7 décembre 1968) et « *La fumée de Satan est entrée dans le Temple de Dieu* » (29 juin 1972). Dès lors, seule la Vierge Marie peut nous sauver de la déchristianisation.

En l'an 1208 à près J.-C., la Vierge Marie fit une apparition remarquable à saint Dominique et lui remit le Rosaire : « *50 Je vous salue Marie et seulement 5 Notre Père* », comme le souligne saint Louis de Montfort. Le siècle suivant vit le début de la déchristianisation, engendrée par la Révolution humaniste, qui commence l'homme au-dessus de Dieu. Aujourd'hui, nous assistons à l'affirmation politique la plus aboutie et victorieuse du marxisme athée (par exemple, en Chine et au sein de la culture marxiste en Europe). Il s'agit de la politique marxiste de C. Marx, qui affirmait : « *L'homme est l'être suprême* » : l'homme est Dieu. Ainsi, à la veille même de la Révolution, la Vierge Marie apparut, et dès lors commença une extraordinaire multiplication d'apparitions de la Vierge, culminant avec les apparitions grandioses de Lourdes et de Fatima. Les meilleures études sur les apparitions de la Vierge, étayées par des documents historiques, en recensent plus de mille. Lors de ces apparitions, la Vierge accomplit des miracles, accorde des grâces et demande la construction d'une église en son honneur. L'Eglise catholique reconnaît des milliers de sanctuaires dédiés à la Vierge.

Que nous fait comprendre Dieu, la Sainte Trinité ? Si ce n'est que Dieu veut aujourd'hui exalter dans l'histoire la femme en le sein de laquelle, il y a 2 000 ans, la Seconde Personne de la Trinité indivisible, désirant choisir le lieu de son incarnation pour fonder la vraie religion, choisit manifestement, parmi tous les lieux possibles, le sein virginal de la Vierge Marie, qui devint le premier tabernacle de la présence réelle de Dieu sur Terre. C'est pourquoi le diable et ses disciples haïssent la Vierge.

Seuls ceux qui manquent de foi ou ne croient pas, ou qui croient peu ou ont perdu la foi, ne parviennent pas à comprendre et à accepter le dessein de Dieu. Saint Louis de Montfort fut grandement inspiré de le souligner lors de la plus grande consécration à la Vierge (30 jours de préparation), écrivant : « *Je Vous adore, ô Verbe de Dieu, parmi les splendeurs du Père pour l'éternité et dans le sein virginal de Marie au temps de ton incarnation.* »

3) Parce qu'Elle est présente au début et à la fin de l'histoire : Gen. 3,15 : « *La femme... Elle t'écrasera la tête* », et à la fin, Elle est là, Apocalypse 12,1 : « *Un grand signe apparaît dans le ciel : une femme revêtue du soleil.* » Cette apparition dans l'Apocalypse est la manifestation la plus claire et la plus manifeste de l'importance que Dieu veut accorder à la Vierge dans l'histoire.

Nous n'y ajoutons rien, mais nous n'en retranchons rien non plus.

III) C'est grave car il n'existe aujourd'hui aucune solution à la chute du monde moderne, à la décadence religieuse des papes, des évêques et des prêtres due à l'œcuménisme, qui a relativisé la religion catholique, ni à la décadence politique du mondialisme et à ses lois de plus en plus athées et antichrétiennes. La situation ne cesse d'empirer. Qui est l'homme, le parti, le système capable d'enrayer cette subversion de notre civilisation ? Si vous le savez, faites-le-moi savoir. Ils veulent rendre tout obligatoire : l'athéisme, l'avortement, l'euthanasie, le genre... Seul Dieu peut changer le cours de l'histoire, comme il l'a déjà démontré par le Déluge et l'Incarnation.

La Trinité veut désormais se servir de la Vierge Marie ; elle l'a affirmé à Fatima ! C'est pourquoi la signature de Léon XIV est si grave. Elle seule est la solution à la situation actuelle. Elle seule est nécessaire aujourd'hui. Saint Louis Montfort nous avertit déjà dans le Traité n° 50 : « *Dieu veut la dévoiler... pour vaincre ses ennemis : idolâtres, schismatiques, musulmans, juifs, les méchants qui, aujourd'hui plus que jamais, se rebellent pour séduire tous les hommes... et Il veut la dévoiler pour soutenir les soldats du Christ, pour terrifier le diable et ses hommes.* »

IV) Ce qu'a fait le pape Léon XIV est grave car cela va dans le sens du diable et démontre sa poursuite de la révolution anti-mariale des papes de Vatican II, après s'être présenté comme conservateur.

Voici la nouvelle méthode, telle qu'elle est décrite dans l'Osservatore Romano : O.R. 03.03.2013 : « *Le pontificat de Joseph Ratzinger fut révolutionnaire... En effet, si un pape met en œuvre de tels processus révolutionnaires, alors qu'en tant que cardinal, il cherchait à s'identifier, comme le représentant le plus autorisé, à l'aile conservatrice, tout prend une autre dimension... Il s'agit d'un changement dans l'interprétation de l'action de l'Eglise, dont tout commentateur et historien devra tenir compte à l'avenir.* » Comprenez-vous ? Cette méthode consiste à paraître conservateur tout en subversant la doctrine catholique ; nous le constatons.

1) Lucifer s'oppose toujours à la volonté de Dieu Notre Seigneur. Lors du concile Vatican II, les sept papes, ainsi que les évêques et les prêtres, comme on l'a vu à Assise en 1986, ils veulent faire une union œcuménique avec de fausses églises et de fausses religions, sous tous les prétextes : paix, écologie, immigration, etc., car, disent-ils, c'est nécessaire pour le monde d'aujourd'hui. Et sous ce prétexte, ils excluent de la religion catholique tout ce qui n'est pas accepté par les fausses religions, par exemple la Vierge Marie.

Il s'agit de la « *Révolution anti-mariale* » des papes du concile Vatican II depuis 1991. Vous pouvez la lire dans tous les premiers chapitres de notre publication annuelle « *Documentation sur la révolution dans l'Eglise* », où vous trouverez les textes de Jean-Paul II, Benoît XVI et François qui modifient le magistère romain sur la Vierge. Ces textes sont disponibles sur notre site web : www.marcel-lefevre-tam.com.

Par exemple, Ratzinger-Benoît XVI nie les quatre dogmes de la Vierge, et les catholiques l'ignorent, car ils ne lisent pas ces textes.

Dans son ouvrage « *Foi chrétienne, hier et aujourd'hui* » (Partie II, 4, 2.1), il nie la maternité divine et la virginité de Jésus, affirmant notamment que : « *La conception de Jésus n'est pas une procréation [zeugung] par Dieu... Dans les textes païens, la divinité apparaît presque toujours comme une puissance fécondante et génératrice, c'est-à-dire sous un aspect plus ou moins sexuel, et donc comme un "père" au sens physique de l'enfant rédempteur. Rien de tout cela.* » Plus loin, il déclare : « *La doctrine de la divinité de Jésus ne serait pas remise en cause si Jésus était né d'un mariage humain normal* », et là il nie le dogme de la virginité de Marie. Le saviez-vous ? C'est dans son livre.



Les papes Jean-Paul II, Benoît XVI, François et Léon XIV, afin de promouvoir l'œcuménisme, ils ont poignardé au cœur la Vierge, en niant ses dogmes et ses privilèges.

En tant que pape Benoît XVI a nié le dogme de l'Immaculée Conception, déclarant : « *La Vierge est la première à être libérée ["libérée" ou préservée ?] du péché originel* » (C'est dans la version originale italienne de l'O.R. 09.12.2008).

Il a également nié le dogme de l'Assomption du corps de Marie au ciel, affirmant : « *Aujourd'hui, chacun sait que le corps de la Vierge Marie ne se trouve nulle part dans l'univers, ni dans une étoile, ni en aucun autre lieu* » (O.R. 17.08.2010).

2) Ce qu'a fait Léon XIV devient encore plus grave car il s'est présenté comme un conservateur, contrairement au pape François qui, dès son élection, est apparu au balcon en disant « *bonsoir* », tandis que Léon XIV, dès son élection depuis le balcon ses premiers mots furent « *Je vous salue Marie* » et maintenant *il a giflé la Vierge en disant qu'elle n'est pas Corédemptrice*.

Il nous faut ici connaître et comprendre la « *nouvelle méthode* » employée par Benoît XVI pour se présenter comme conservateur et ainsi que le changement de la doctrine de l'Eglise catholique soit accepté avec moins de réactions. On l'appelle la « *fausse restauration* ». Notre site web propose l'ouvrage « *La Pseudo-Restauration* ». Lisez leurs propres écrits et croyez à ce que eux même vous disent.

Le card. Ratzinger lui-même reconnaît avoir mené à bien une fausse restauration :

Le card. Ratzinger déclare : « *Si la restauration implique un retour en arrière, alors aucune restauration n'est possible : l'Eglise avance vers l'accomplissement de l'histoire, tournée vers le Seigneur.* »

Mais si par « *restauration* » on entend la recherche d'un nouvel équilibre, après les excès d'une ouverture aveugle au monde, après les interprétations trop positives d'un monde agnostique et athée [de Jean XXIII et Paul VI], alors oui, cette « *restauration* » est souhaitable et, de plus, déjà en cours... Oui, le problème des années 1960 était d'acquiescer les meilleures valeurs exprimées par deux siècles de culture libérale [liberté, égalité, fraternité]. Il existe, en effet, des valeurs qui, même si elles sont nées en dehors de l'Eglise, peuvent trouver leur place – purifiées et corrigées – dans sa vision du monde. Cela a été fait.

Ecoutez et croyez ce qu'ils vous disent :

La fausse restauration, exprimée clairement : « *Il faut critiquer les progressistes, mais sauver Vatican II.* »

Card. Walther Kasper : « *Maritain, Henri de Lubac. Contrairement à Lefebvre, ils n'ont pas critiqué le Concile lui-même, mais sa réception.* » O.R. 12.04.2013 : « *La réaction... est venue non seulement de Mgr Lefebvre et de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X, qu'il a fondée, mais aussi de théologiens qui, pendant le Concile, avaient été comptés parmi les progressistes (Maritain, Henri de Lubac). Contrairement à Lefebvre, ils n'ont pas critiqué le Concile lui-même* [comme certains membres de la Fraternité Saint Pie X après la mort de Mgr Lefebvre].

Giovanni Maria Vian, directeur de l'O.R., réfute dans son éditorial l'image de Benoît XVI en restaurateur (O.R., 12.10.2012) : « *Le pape Ratzinger n'est pas le fossoyeur de Vatican II... tout comme ses documents constituent un point d'ancrage, "à l'abri des excès d'une nostalgie anachronique et d'une précipitation vers l'avenir", rappelait Benoît XVI.* » [Il est « *un point d'ancrage* » sur sa position médiane entre le magistère traditionnel et un modernisme exacerbé].

Lucetta Scaraffia confirme, pour ceux qui ne l'auraient pas encore compris, que Ratzinger est « *un innovateur incompris* ».

O.R. 13/02/2013 : « *Un innovateur incompris. Ceux qui n'ont jamais saisi la portée novatrice de la figure et du pontificat de Joseph Ratzinger, et qui ont continué à le percevoir et à interpréter ses paroles et ses actes comme une preuve de conservatisme et de rejet de la nouveauté, se sont trompés... Son pontificat, en effet, fut avant tout caractérisé par une œuvre intellectuelle majeure et profonde.* » [De subversion. Il est ici confirmé que Ratzinger a provoqué la révolution doctrinale, désormais publiée dans son « *Opera Omnia* », qui est maintenant également étudiée dans les séminaires.]

Lucetta Scaraffia O.R. 03.03.2013 : « *La fin d'un pontificat constitue un moment clé dans l'histoire de l'Eglise... pour faire le point sur la situation... Le pontificat de Joseph Ratzinger fut révolutionnaire... mais sa nature révolutionnaire particulière a surtout contribué à dépasser le paradigme par lequel, depuis le XVIIIe siècle, la vie interne de l'Eglise était interprétée historiquement, et donc opposée aux conservateurs et aux réformateurs. En effet, si un pape met en œuvre de tels processus révolutionnaires, alors qu'en tant que cardinal, il souhaitait s'identifier, comme le représentant le plus autorisé, à l'aile conservatrice, tout prend une autre dimension. Il s'agit d'un changement dans la manière d'interpréter l'action de l'Eglise, dont tout commentateur et historien devra tenir compte à l'avenir.* » [Compris ! Voilà ce qu'il faut « *tenir compte* » pour comprendre le pape Léon XIV et ses successeurs !]

La gauche, dans une revue communiste catholique, justifie avec une lucidité moqueuse le fait que Ratzinger doive se présenter comme un conservateur pour faire évoluer l'Eglise. « *Adista* », 30 avril 2005 : « *Si l'Eglise a besoin de changements, Ratzinger aurait pu dire... (au conclave) qu'il vaut mieux que je les mène moi-même : il sera plus facile de les faire accepter.* » Les marxistes insinuent que certaines réformes (révolutions) auraient mieux convenu à Benoît XVI.

Et l'avons-nous compris ?

C'est pourquoi il est grave que le pape Léon XIV nie désormais la Corédemption de Marie.

Se présentant comme un conservateur pour rallier les foules, il a ensuite porté un coup fatal au Cœur de la Vierge Marie. Préparez-vous : après trois mois de silence, il a réitéré la rencontre œcuménique d'Assise (O.R. 15.09.2025). Il s'est alors mis à prêcher avec insistance la liberté religieuse, la synodalité et, aujourd'hui, la Révolution anti-mariale. En Turquie, il a appelé à l'unité des religions et continuera de le faire. Où veulent aller les papes de Vatican II ? Tout porte à croire qu'ils s'orientent vers une religion universelle, qui ne soit pas la religion catholique, et ce, en éliminant de la doctrine catholique ce qui constitue un obstacle.

V) Que faire, alors ?

1) Nous devons continuer à comprendre ce qui se passe, sinon, nous prendrons le mauvais chemin et nous ne nous sauverons pas. Comme Pie XII l'a magistralement déclaré le 12.10.1952, nous sommes les enfants de six siècles de Révolutions humanistes, protestantes, libérales et communistes, et maintenant de soixante ans de Révolution et d'infiltration de l'Eglise par une doctrine, une culture et des modèles de vie qui ne sont plus catholiques.

Mais nous ne voulons pas être victimes de la Révolution : il y a deux éternités. Or, on ne peut combattre un ennemi inconnu ; ceux qui refusent d'apprendre ne désirent pas le salut. Nous devons nous convaincre que Nous sommes assez ignorants de la Révolution et de la Contre-Révolution, sans quoi nous ne pourrions jamais étudier les erreurs de l'ennemi.

Il faut d'abord connaître le Plan d'amour de Dieu, puis celui du diable : les 580 documents du Magistère contre la franc-maçonnerie. Léon XIII dit : « *Premièrement, levez le masque de la franc-maçonnerie et montrez-la pour ce qu'elle est.* »

Dieu existe : la force aveugle de l'évolution ne peut créer les organismes complexes de la nature, et Il est le Bien infini. Le bien désire se répandre, aussi crée-t-Il des créatures intelligentes et libres qui, le méritant, atteindront un jour la joie éternelle. Si les créatures sont belles et nous apportent la joie, de quoi le Créateur est-il capable ? Mais cette vie est une épreuve et nous laisse libres de choisir entre deux éternités.. Avant la récompense, le Dieu Trinité nous met à l'épreuve.

Saint Augustin le résume parfaitement lorsqu'il dit : « *Deux amours ont fait deux éternités, l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi [je ne suis pas Dieu], l'éternité de Dieu, et l'amour de soi [« tu seras comme Dieu »] jusqu'au mépris de Dieu, l'éternité de Satan* ». Le marxisme avec Karl Marx dans la « *Critique de la philosophie du droit de Hegel* », (p. 58 éd. it. Roma, 1966), déclare : « *l'homme est l'être suprême* », l'homme est Dieu. Il s'agit du programme d'hégémonie chinoise pour le monde.



La Vierge de La Salette nous avertit dans son message: « *Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist.* »

Lorsque l'homme s'érige en dieu, comme il le fait aujourd'hui, en déclarant : « *Je ne dois rien à personne* », « *Je n'ai rien à remercier ni à prier* », notre Créateur, dans sa justice infinie, se doit de nous éloigner de Lui par un châtiment éternel, à moins que quelqu'un ne paie pour le mal que nous avons commis et ne nous sauve. C'est ce que Notre Seigneur Jésus-Christ a fait sur la Croix. C'est pourquoi Il s'est incarné il y a 2 000 ans et a pris le corps de la Vierge, *désirant qu'Elle participe à la Rédemption en souffrant dans son cœur ce qu'Il a souffert dans son corps*.

Léon XIII, 08.09.1892, cite saint Thomas (Opusc. « *Ave Maria* ») qui enseigne que « *Seules deux personnes ont acquis suffisamment de mérite pour sauver tous les hommes : Notre Seigneur Jésus-Christ et la Vierge Marie.* » Et n'est-elle pas Corédemptrice ?

Qui peut sauver le monde de son état actuel ? Dieu seul par la Vierge. Par comble de malheur, il est arrivé un autre pape moderniste pour déclarer que la Vierge n'est plus Corédemptrice. Ce blasphème est tout ce qu'il nous faut pour perdre la protection divine et mériter le châtiment de la guerre nucléaire : le diable veut faire les vendanges pour l'enfer. Il est paradoxal que Dieu existe et que le monde soit si athée, habitué à l'avortement et apostat de la Foi...

2) Nous continuons de suivre l'exemple de la Sainte Trinité et du Magistère des papes précédents, car Dieu veut maintenant exalter la Vierge, même si cela déplaît aux fausses religions et aux papes, évêques et prêtres œcuméniques. Elle est objectivement Corédemptrice, même s'ils commencent à le nier aujourd'hui.

Lisez les encycliques des papes antérieurs à Vatican II et vous constaterez comment, historiquement, ils exaltent de plus en plus la Mère de Dieu. Relire les paroles du pape Léon XIII, le 08.09.1894, nous révèle la voix des fidèles : « *L'intervention providentielle de Marie... lorsque des événements périlleux et des besoins publics se sont fait sentir, la dévotion au Rosaire a été ravivée presque par la voix du peuple, de préférence à d'autres pratiques religieuses... ils se réfugient en son sein... secourable du peuple chrétien.* »

Méditez sur toutes ces grandes vérités sur le « *Traité de la vraie dévotion à Marie* » de saint Louis-Marie Grignon de Montfort et sur les « *Gloires de Marie* » de saint Alphonse de Liguori.

3) Dieu la Trinité veut nous sauver, nous secourir, mais Il veut que nous le lui demandions. Les grâces doivent être désirées ; implorons donc la Vierge. Comme les Patriarches et les Prophètes ont désiré et imploré la venue du Sauveur, le Messie, nous désirons et implorons la triomphe du Cœur Immaculé, déjà décrété par Dieu, qui, étant Dieu, a déjà triomphé dans l'histoire. Tel est l'enseignement du temps liturgique de l'Avent ; lisez les textes de la Messe pour apprendre comment nous devons désirer et implorer l'intervention Mère de Dieu dans l'histoire.

4) À partir de 1200, le crescendo des apparitions commença avec la grande apparition de la Vierge à saint Dominique au cours de laquelle, contre les hérésies, elle institua le Rosaire (50 *Je vous salue Marie* et seulement 5 *Notre Père*, points forts de Saint Louis de Montfort, même si cela déplut aux modernistes et aux protestants).

C'est elle qui, depuis son sanctuaire de Covadonga, qui voulait le début de la Reconquista, aboutissant à la libération de Grenade du joug islamique en 1492. Après sept siècles, l'Espagne redevint unie, catholique et grande. Aujourd'hui, nous recommençons.

C'est elle qui apparut au Mexique en 1531 pour convertir les Indiens qui retombaient dans l'idolâtrie.

C'est elle qui inspira l'école de saint Ignace et l'école carmélite de sainte Thérèse, qui, par la Contre-Réforme catholique et le Concile de Trente, enrayèrent la Réforme protestante.

C'est Elle qui libéra les côtes d'Europe du pillage des navires de la puissance musulmans, dont les cicatrices demeurent, grâce aux grandes victoires de Lépante en 1571, ce que les chefs chrétiens lui attribuèrent au Sénat de Venise. Après la victoire sur les Turcs à Vienne en 1682, les papes instituèrent la fête du Rosaire le 7 octobre. En Hongrie, en 1760, etc.

A Elle le pape Léon XIII s'adressa dans ses treize encycliques sur le Rosaire pour s'opposer à la Révolution libérale, « *dite française* », mais qui fut en réalité mondiale, et qui engendra l'exploitation de 1800 à 1900 ainsi que la misère sociale exploitée par le communisme.

C'est Elle qui, à Lourdes, confirme le dogme de l'Immaculée Conception : « *Je suis l'Immaculée Conception* », dogme défini quatre ans plus tôt par le bienheureux Pie IX, qui est également une affirmation politique, contre la Révolution libérale, qui, par la bouche de son patriarche Jean-Jacques Rousseau, théorise que l'homme n'a pas de péché originel, qu'il est « *bon par nature* » et que par conséquent, puisque tout est subjectif, il a le droit à la pratique publique de toute religion et de toute idée.

C'est elle qui, en 1936, sauva l'Espagne du communisme, lequel avait déjà assassiné 7 000 prêtres.

C'est elle qui, par ses apparitions, soutint ses fidèles catholiques en leur remettant physiquement divers objets : une chasuble à saint Idelfonso, le scapulaire à saint Simon Stok, le rosaire à saint Dominique, etc.

C'est Elle qui, dans l'apparition de La Salette, nous avertit dans son message à Mélanie que « *Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist* », ce que confirme plus tard Léon XIII avec le texte original de l'exorcisme : « *Là où est le siège de Pierre, ils ont placé le trône de leurs abominations* ». De toute évidence, les hommes de l'Eglise refusent de reconnaître le secret de La Salette. Pourtant, les faits sont là : le déclin de la foi catholique au sein de l'Eglise est manifeste et visible pour tous. Les papes de Vatican II embrassent de fausses religions, modifient la messe, l'administration des sacrements se dégrade, et ils se déclarent favorables à une liberté religieuse libérale, à la démocratie ecclésiastique (synodalité, etc.).

C'est Elle qui, à Fatima, dans le véritable troisième secret, nous met en garde contre le danger de Vatican II.

Le card. Oddi déclare ouvertement que le troisième secret de Fatima concerne le concile Vatican II, qui entraînera le désordre dans l'Eglise. Dans une interview publiée dans la revue « *30 Giorni* » en novembre 1990, il affirme : « *Le secret de Fatima contient une triste prophétie concernant l'Eglise, raison pour laquelle le pape Jean-Paul II ne l'a pas publié ; Paul VI et Jean-Paul II ont fait de même. Pour moi, cela signifie concrètement qu'en 1960, le pape convoquera un concile qui, indirectement et contre toute attente, causera de grandes difficultés à l'Eglise.* » [Notons qu'il a « *directement* » causé, avec la liberté religieuse libérale actuelle, « *l'autodestruction de l'Eglise* », selon l'expression de Paul VI.]

En conclusion, le moment est venu d'exalter la Vierge au maximum, à l'exemple de la Sainte Trinité qui l'a proclamée Mère de Dieu. Le pape Léon XIII déclarait le 20 septembre 1887 : « *Tant d'hommes dépourvus de foi surnaturelle n'honorent ni ne reconnaissent Marie... et pourtant ils osent nous reprocher de trop l'honorer : ils manquent gravement à leurs devoirs d'enfants.* » Pour reconforter ceux qui aiment la Vierge et réprimander ceux qui la haïssent, écoutez :

Je conclus par ces mots de saint Alphonse : « *Oh ! combien Dieu aime la Vierge Marie, et combien Dieu aime ceux qui l'aiment... soyez de ceux-là !* »

Et je conclus : « *Combien Dieu hait ceux qui haïssent et renient les dons et les privilèges de sa Mère bien-aimée !* » Ne soyez pas de ceux-là.

Le remède est la récitation quotidienne du Rosaire et l'étude de la Vierge Marie pour la défendre, en étudiant le Magistère traditionnel, le « *Traité de véritable dévotion* » et « *Les Gloires de Marie* ».

Amen.

